

Culte du 30 avril 2023  
Marianne Dubois  
Prédication sur  
Ephésiens 4, 28 à 32 et 2 Thessaloniens 3, 6 à 13

Aujourd'hui je vais vous parler du travail dans la Bible.

Dans notre vie de tous les jours, le travail est partout. Lorsqu'on rencontre quelqu'un, une des premières questions qu'on lui pose c'est : quel travail fais-tu ?

La réforme des retraites a divisé le pays sur la question du travail, une loi travail est envisagée par le gouvernement et demain c'est le premier mai, la fête du travail.

Dans notre société on parle beaucoup de la valeur travail.

La valeur étant, d'après la définition du Robert : ce qui est vrai, beau, bien dans une société, à une époque.

Et le travail : l'ensemble des activités humaines organisées, coordonnées en vue de produire ce qui est utile ; activité productive d'une personne.

La valeur travail serait donc le fait de produire quelque chose de bien, de beau, de vrai pour la société et pour nous même.

Je me suis donc demandée : que nous dit la bible sur le travail ?

Pour répondre à cette question je me suis appuyée sur la bible, une concordance, et sur un numéro de foi et vie consacré au thème du travail que j'ai trouvé dans la bibliothèque du temple. Impossible de trouver un texte biblique qui englobe tout ce concept !

Je vous propose donc de naviguer avec moi dans la Bible, de la genèse à l'apocalypse.

La première chose qui m'a frappée c'est que la bible parle peu du travail.

Et quand elle en parle c'est avant tout pour nous rappeler qu'il est nécessaire de se reposer !

« Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage.

Mais le septième jour, c'est un sabbat pour le SEIGNEUR, ton Dieu : tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'immigré qui est dans tes villes, afin que ton serviteur et ta servante puissent se reposer comme toi.

SEIGNEUR, ton Dieu, t'a ordonné de célébrer le jour du sabbat. » (Dt 5, 12 à 15)

Le travail arrive dans la vie de l'être humain, après avoir été chassé du jardin d'Eden.

La genèse le décrit comme étant pénible et d'obligatoire. Le travail est quelque chose de nécessaire à la vie. Paul nous le dit bien : que celui qui veut manger travaille !

Concrètement pour vivre il faut pouvoir manger, pour manger il faut travailler. Ça fait

partie de la vie, c'est une réalité. Mais ce n'est pas une fin en soi. Sinon la bible en parlerait d'avantage. Et Dieu ne nous ordonnerait pas de nous reposer. Le travail doit nous permettre de vivre, mais vivre ce n'est pas travailler. Vivre, selon la Bible, c'est surtout être dans une relation d'amour avec tous les êtres vivants et avec Dieu. Alors travailler oui, mais de quel manière ?

La bible différencie deux types de travail :

Il y a le travail futile :

« Voilà un homme seul, sans personne d'autre ; il n'a ni fils ni frère, et pourtant son travail n'a pas de fin : ses propres yeux ne sont jamais rassasiés de richesses. « Pour qui donc est-ce que je travaille et me prive de bonheur ? » Ce n'est encore là qu'une futilité et une occupation funeste. » (Eccl 4, 8)

Et il y a le travail comme source de joie, symbole de la bénédiction de Dieu :

« Le SEIGNEUR, ton Dieu, fera tomber toutes ces malédictions sur tes ennemis, sur ceux qui te détestent et qui te persécutent. Et toi, tu reviendras, tu écouteras le SEIGNEUR et tu mettras en pratique tous ses commandements, tels que je les institue pour toi aujourd'hui. Le SEIGNEUR, ton Dieu, te comblera de biens en faisant prospérer tout le travail de tes mains, le fruit de ton ventre, le fruit de ton bétail et le fruit de ta terre, car le SEIGNEUR sera de nouveau content de ton bonheur, comme il était content de celui de tes pères, lorsque tu écouteras le SEIGNEUR, ton Dieu, en observant ses commandements et ses prescriptions écrits dans ce livre de la loi, lorsque tu reviendras au SEIGNEUR, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme. » (Dt 30, 7 à 10)

Ce qui différencie ces deux façons de travailler, c'est la relation que le travailleur entretient avec Dieu et les personnes qui l'entourent. La façon dont on vit son travail. Le travail futile c'est celui qui se fait dans la solitude, déconnecté des autres, de Dieu. Car il n'apporte rien de plus que le salaire qui permet à l'individu de manger. Or l'être humain est un être de relation, et sans relation il est comme mort.

Le travail qui rend heureux c'est celui qui se fait en accord avec la loi de Dieu, la loi d'amour. Un travail qui permet d'être en relation avec les autres, qui favorise l'échange, le partage.

La personne qui travaille pour elle-même, sans prendre en compte les personnes qui l'entourent, se retrouve confronté à un double problème.

D'abord elle ne prendra pas le temps de ce demander si son travail permet d'améliorer la vie de la communauté ou au contraire s'il dégrade son environnement.

Dans l'apocalypse, la ville de Babylone est détruite justement parce que le travail des marchands, des marins, des rois qui administrent la ville, ne prennent pas en compte le

bien être de ses habitants. Babylone est une usine à gaz dont le seul objectif est d'accumuler de la richesse au prix de l'asservissement de sa population. Des gens meurent sur le joug du travail mais ce n'est pas grave, car la ville s'enrichit! Le travail, l'accumulation de la richesse est devenue une fin en soi et non plus un moyen de réduire les inégalités, de permettre à chacun de vivre et d'être heureux. Le deuxième problème c'est l'orgueil. Babylone n'a pas de limite, sa richesse à fait d'elle une adoratrice de ses propres œuvres. Elle s'est substituée à Dieu. Le fruit de son travail n'est pas perçu comme un don de Dieu mais comme étant la juste rétribution de son labeur, ce qui conduit à sa destruction.

Pour ne pas finir comme Babylone nous sommes donc invités à travailler en relation les uns avec les autres, en prenant soin les uns des autres. En gardant à l'Esprit que notre travail n'est pas une fin en soi mais bien un moyen de se nourrir et une occasion de créer un lien d'amour avec ceux qui nous entourent.

Aujourd'hui nous entendons beaucoup parlé de ses jeunes qui cherchent un travail qui a du sens.

Et quand j'ai cherché sur internet des exemples de travail qui ont du sens je suis tombé sur : métier dans le social ou l'environnemental, infirmier, professeur de yoga, soigneur animalier. En bref des métiers qui sont dans les relations, qui viennent en aide aux personnes et à l'environnement qui nous entoure. Des métiers où on ne gagne pas beaucoup d'argent mais où on est utile au bien être des autres. Dans une société qui est décrite comme n'ayant plus la foi, je trouve intéressant de remarquer que le désir d'aider les autres, d'être dans une relation d'amour avec son prochain est bien présent. Or Jésus nous le dit : « à chaque fois que vous avez fait du bien à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait ». Et Jean rajoute « quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu ». Si donc il y a moins de personnes qui se disent croyantes, allant au culte et appartenant à une Église, il y a beaucoup de chercheurs de sens. Des personnes qui désirent être en accord avec leur principe d'amour dans tout les aspect de leur vie y compris au travail. Et ça c'est une bonne nouvelle pour nous aujourd'hui !

J'en viens enfin aux textes de Paul.

« Que le voleur ne vole plus ; qu'il se donne plutôt de la peine à travailler honnêtement de ses propres mains, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. Soyez bons les uns envers les autres, pleins d'une tendre bienveillance ; faites-vous grâce, comme Dieu vous a fait grâce dans le Christ. Nous enjoignons à de telles gens — nous les y encourageons dans le Seigneur Jésus-Christ — de travailler paisiblement et de manger leur propre pain.

Quant à vous, frères, ne vous laissez pas de faire le bien.».

Paul s'adresse à des chrétiens.

Que le voleur ne vole plus. Qu'il arrête de faire du mal en volant le fruit du travail de quelqu'un d'autre et qu'il produise ses propres fruits. Non pour s'enrichir et tout garder pour lui mais pour pouvoir donner. C'est là une très belle conception du travail que nous propose Paul. Ce que devrait être le travail pour des chrétiens.

On peut très bien faire un travail, qui a priori n'a rien à voir avec le social. Mais si on le fait pour venir en aide aux autres alors ce travail devient bon et utile. Par exemple, un maçon peut construire un mur pour emprisonner des personnes ou pour faire une maison à des gens qui n'en ont pas. Dans tout les cas il construit un mur mais en fonction de son objectif, la manière dont le maçon conçoit son travail, alors le mur n'a pas le même sens.

La Bible nous invite à travailler paisiblement, dans la paix. Faire son labeur du mieux possible, le confier à Dieu et lui remettre la réussite de son travail. Travailler pour vivre, pour être en capacité de venir en aide aux autres. Travailler mais sans oublier de se reposer afin de se rappeler l'essentiel : Dieu est le centre de notre vie. Travailler mais pas n'importe comment : rempli d'une tendre bienveillance, en étant attentif aux conditions de travail de notre prochain. Travailler mais pas à n'importe quel prix, en respectant le commandement d'amour du Seigneur. Travailler non pas pour notre gloire personnelle mais en confiant son travail à Dieu et à la gloire de Dieu.

Demain, c'est la fête du travail. Demain c'est un jour où l'on fête le travail en ne travaillant pas ! Je trouve ce paradoxe d'autant plus intéressant que même le site du gouvernement ne l'explique pas. Il y a une forme de sagesse dans cette décision. C'est un temps mis à part pour se rendre compte que le travail est nécessaire mais qu'il doit être vécu dans de bonnes conditions, pour de bonnes raisons. Un temps pour se rappeler que le travail n'est ni bon ni mauvais en soi mais que c'est la façon dont nous l'habitons qui en fait quelque chose de mauvais ou de bon.

Un conte indien raconte le dialogue d'un sage avec des travailleurs peinant dans une carrière de pierre sous la chaleur du jour.

Le sage demande à chacun d'eux ce qu'il est en train de faire.

Le premier travailleur lève vers lui un visage morne et déclare : tu le vois bien, je casse des pierres.

Le deuxième dit avec fierté : tu le sais bien, je gagne ma vie.

Le troisième, les yeux pleins de lumière répond : ne le devines tu pas ? je bâtis un temple pour mon Dieu.

Je vous invite à la prière :

Une cloche sonne, réponds lui.

Achemine toi vers le lieu de la prière, tu y trouveras des sœurs et des frères.

Incline toi, aime Dieu, dépasse le sensible, va vers l'essentiel.

Ouvre-toi, reçois l'Esprit Saint, goûte combien le Seigneur est bon.

Écoute. Quitte le multiple. Unifie ton désir, viens au Père.

Et applique à ton travail ce qu'énonce ton cœur.

AMEN.